

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2001)

Heft: 63

Rubrik: Questions concernant la maladie de Parkinson

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Questions concernant la maladie de Parkinson



Joachim Kohler, 41, est psychologue diplômé et spécialiste en communication. Il est le responsable du service de neuropsychologie dans le centre pour parkinsoniens créé en 1999 à la clinique de réadaptation neurologique HUMAINE à Zihlschlacht, TG. Il vit avec sa femme et ses deux enfants (2/1) à Kreuzlingen près du Bodensee.

Cela fait quelques années que je m'occupe de ma femme qui est atteinte de Parkinson. Il m'arrive parfois d'être impatient avec elle. Après, je le regrette et je me fais des reproches. Est-ce que je suis un mauvais partenaire?

Il n'est pas rare que les partenaires de parkinsoniens adoptent une attitude surprotectrice face à leur conjoint. Cela peut se produire soit au moment où le diagnostic est posé, soit lors d'une longue évolution de la maladie. Ils ont l'impression de ne plus satisfaire aux exigences quant à la qualité des soins qu'ils prodiguent – exigences souvent exagérées qu'ils se sont posées eux-mêmes. D'un côté, on aimerait décharger le partenaire de toutes les tâches possibles. Mais cela crée un plus grand besoin en moments de liberté pour soi-même. Il existe des situations où le partenaire pense que le conjoint malade agit par méchanceté. C'est précisément au moment où il faudrait que tout aille pour le mieux que rien ne va plus, et ce, bien que tout était

exactement planifié, par exemple pour un rendez-vous chez le médecin. Le départ est houleux et une fois arrivé dans la salle d'attente tout est redevenu normal.

C'est une situation typique de stress où la patience du partenaire est à bout. Puis viennent les sentiments de culpabilité parce qu'il ne s'est pas conduit comme il pense qu'un bon partenaire doit le faire. La maladie fait que les tâches ménagères sont réparties différemment. Mais on devrait laisser le partenaire malade faire toutes les choses qu'il peut encore accomplir seul – même s'il le fait très lentement. Dans une telle situation conflictuelle, vous devez réaliser qu'en tant que partenaire vous avez vous aussi droit à un soutien psychologique.

Ces derniers temps, il m'arrive de plus en plus souvent de me sentir stressé en public. Cela survient suite à des blocages soudains ou parce que je n'arrive plus à suivre le pas des personnes dans la rue. J'en suis chaque fois tellement choqué que je n'ose presque plus sortir seul. Est-ce que je dois renoncer à mes sorties?

La maladie de Parkinson est une maladie neurodégénérative due à la destruction des cellules qui fabriquent la dopamine. Des facteurs psychologiques liés à cette maladie peuvent aussi apparaître. Des situations de stress peuvent avoir des conséquences très négatives sur les symptômes moteurs, ce qui peut modifier l'effet des médicaments. Le stress peut être déclenché face à des situations imprévisibles survenant en public, ce qui accentuera les symptômes typiques de la maladie. Lorsque de telles situations se répètent, les parkinsoniens vont chercher à les éviter et – à long terme – ils vont se retirer complètement de la vie sociale. Isolés, ils souffriront de sentiments d'impuissance et de dépressions.

Une enquête menée auprès de 3000 parkinsoniens a montré que deux

tiers des personnes interrogées ont constaté une accentuation de leurs symptômes dès l'apparition du plus petit signe de stress. Il est donc important de mettre en place un soutien psychologique aussi tôt que possible afin d'éviter le cercle vicieux susmentionné. Car plus longtemps il durera, plus il sera difficile d'en sortir. Lors des entretiens avec le psychologue, on cherchera en premier lieu à analyser les situations individuelles qui mènent au stress. Un entraînement ciblé visant à gérer ce stress devrait permettre d'éviter l'isolement social. Cela implique qu'il faut prendre conscience de sa maladie.

Concrètement, il s'agit d'expliquer aux différentes personnes qui nous entourent ce qu'il est important de savoir de notre maladie. Selon les circonstances, des jeux de rôle avec

vidéofeedbacks peuvent s'avérer utiles. Cela permettra d'exercer de nouveaux comportements à adopter face à des situations problématiques récurrentes. Il n'est donc pas question de se retirer de la vie sociale à cause de sa maladie. Bien au contraire, il faut apprendre à utiliser au mieux le champ d'action octroyé par les médicaments.

Avez-vous des questions concernant la maladie de Parkinson?

Ecrivez à: Rédaction
Parkinson, Gewerbestrasse
12a, 8132 Egg, Fax 01 984 03 93
ou johannes.kornacher@parkinson.ch